Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 60 (1963)
Heft: 1-2

Rubrik: Échos de partout ; Tribune libre

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ÉCHOS DE PARTOUT

Ce que sera l'apiculture en l'an 2000

Voici ce qu'écrit à ce sujet M. Viennot Roger dans « L'Abeille de France » :

« Je crois que nous devons aller vers une apiculture scientifique, mobiliste ; je pense même que d'ici 50 ans la chimie pourra mettre à notre disposition un pollen synthétique de remplacement qui permettra un développement précoce et rapide des colonies. Dans chaque région, chaque département, chaque contrée, tous les apiculteurs devront étudier les possibilités et les dates des miellées, afin de pouvoir s'adapter au rythme de la vie moderne. Plus que jamais il faudra de fortes colonies pour pouvoir espérer une récolte et plus qu'une forte colonie, je dirai une usine à miel, seul procédé qui sera capable de rentabiliser le travail de l'apiculteur en l'an 2000. »

Dr Zimmermann.

LE COIN DU POÈTE

Je chante

Je chante, abeille, la grande joie de te chanter.
La grande joie de t'avoir, le plaisir de te contempler,
Le bonheur de t'entendre, l'innocence de te connaître.

O toi, abeille qui supprime l'oubli,
L'inertie, l'ignorance et l'ennui,
Je chante pour chanter, je t'aime pour chanter.

La chanson des abeilles, c'est la chanson de la vie.
Nous t'estimons heureuse, O abeille,
Toi qui, là-haut près des nuées,
Ayant bu un peu de rosée,
Chante le doux esprit des fleurs nouvelles.

C'est la chanson que je préfère,
La divine chanson des abeilles,
O richesse des fleurs éphémères
Dans la splendeur du bleu du ciel.

A quoi bon tant de fièvre folle et de querelles,
Pourquoi vouloir construire et démolir sans trève,
Puisqu'il y a des bois, où butinent les abeilles,
Où le nectar, âme des fleurs, chante sans cesse son rêve.

Abeille, ton nom chante doucement,
Comme le frisson de la brise matinale,
Comme le nuage rose au firmament,
Où les perles de rosée sur les digitales.

L'ambroisie se perd, la chanson s'enfuit,
Court est le plaisir, court le souvenir,
Lueur d'un instant dans la grande nuit,
Seules demeurent les abeilles pour nous réjouir.

Amis apiculteurs de notre chère Romandie, soyons reconnaissants et disons merci, au Comité central de la Société romande d'apiculture, qui œuvre constamment, avec dévouement, vers les buts que notre association s'est fixée.

Après la froide saison, le gai bourdonnement des abeilles reviendra au rucher, l'amour des abeilles est un jardin de printemps où le soleil brille entre deux averses. Les joies ont plus de durée que les roses.

S'il est vrai que les peuples heureux n'ont pas d'histoire, il est également vrai que l'apiculture rend les peuples heureux.

Nini.

TRIBUNE LIBRE

A propos de la suppression du numéro de janvier du journal de la S.A.R.

La décision prise par l'Assemblée des délégués du 10 mars 1962 de supprimer le numéro de janvier a causé une surprise qui n'était du tout pas dans le ton de celles que l'on a coutume de faire à ce moment de l'année...

Nous voulons fermement espérer que cette mesure prise pour des raisons financières, imposées par un budget souffrant, le sera, ainsi qu'il l'a été décidé, à titre d'essai. Mais comme, d'autre part, il faut se méfier du provisoire qui, chez nous, a facilement tendance à devenir définitif, nous pensons, le cas échéant, qu'une autre date, moins préjudiciable au succès de notre journal, pourrait être prise en considération.

Janvier, en effet, ouvrant l'an nouveau, les rédacteurs habituels aiment exprimer, à cette occasion, des vœux auxquels leurs lecteurs sont sensibles ; ils s'abandonnent aussi parfois à une philosophie, à des conseils très opportuns, ce qui donne à ce premier numéro un caractère particulier qui a pour effet, tout en rapprochant les uns et les autres, de faire mieux apprécier ce journal.

Il est d'autres mois creux au cours de l'année apicole. Nous pensons à ceux de l'automne où toute activité, pour nous, apiculteurs, est suspendue, et où il n'y aurait aucun inconvénient, à notre sens, de supprimer, même définitivement, un numéro. Octobre ou novembre pourraient en faire les frais avec moins de préjudices que janvier.

Que notre C. C. veuille bien penser à la chose pour la prochaine Assemblée des délégués.

Un rédacteur occasionnel.

Variétés

Souvenirs d'un vieil inspecteur

(suite)

« un original »

J'avais comme proche voisin un original de l'espèce la plus rare. Il était, par surcroît, apiculteur ce qui chargeait encore, aux yeux des gens, ce trait de caractère, vous le pensez bien. On l'appelait le « Père Mottier » au village ; je n'ai jamais pu savoir si c'était par bonhomie coutumière ou ironie, car marié déjà deux fois puis veuf, il restait sans enfants, mais non sans espoir !

Le « Père Mottier » donc était venu seul et sur le tard, comme on dit, à l'âge où l'AVS sait cruellement vous rappeler, si vous étiez tenté d'en perdre souvenance, qu'il est révolu le temps des folies et qu'il faut, dès lors, songer à être sérieux. C'est précisément ce qu'il pensa être enfin devenu en convolant, une troisième fois, en justes noces avec une compagne qu'on eût prise pour sa fille, femme charmante ce qui ne gâtait rien. Il était ainsi heureux, pleinement heureux, et cette joie se lisait jusque dans la couleur de ses sept ruches qui jetaient des notes d'une naïveté joyeuse parmi la sereine verdure de son pré.

Ces ruches, qu'il avait lui-même fabriquées — car il avait été artisan de son état — et qui l'avaient suivi avec son bien mobilier, étaient malheureusement d'une conception si curieuse qu'elles défiaient ce qu'on a l'habitude de voir : plateau, corps, chapiteau for-